



Cours Biblique

L'excellence dans le ministère

Collège biblique Kédès – usage interne

Sommaire

Leçon 1 – L'intimité avant l'activité.....	3
Leçon 2 – La relation avant l'argent	9
Leçon 3 – La famille avant le succès	13
Leçon 4 – Les autres avant soi-même	17
Leçon 5 – Écouter et reconnaître la voix de Dieu.....	21
Leçon 6 – Le courage.....	25
Leçon 7 – L'éthique	29
Leçon 8 – La clarté.....	35
Leçon 9 – Gérer les critiques.....	41

Leçon 1 – L'intimité avant l'activité

I. But de ce cours

Maximiser votre potentiel pour le ministère, améliorer vos qualités de responsable et votre influence auprès des autres, de manière à pouvoir mieux accomplir l'appel de Dieu sur votre vie.

Les valeurs fondamentales qui forment le caractère et augmentent votre influence dans le Royaume.

A- Chacun de nous a des convictions basées sur ses valeurs fondamentales, et tout cela affecte le potentiel de notre ministère. Si dans l'appel que Dieu a pour vous, vous vous comportez moins bien que Jésus, si vous vous servez de certaines personnes, si vous abaissez certaines personnes au lieu de les élever, alors vous avez échoué dans le véritable but de votre appel.

1. Romains 8 : 28-29 « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils...* » Le principal appel de Dieu dans votre vie est d'être semblable à Jésus.

B- Ces valeurs fondamentales fixent les priorités qui facilitent ou entravent le potentiel de votre appel.

1. Exemple : Joseph tenté de commettre l'adultère avec la femme de Potiphar : « *Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?* ». Son intégrité était supérieure à son désir de céder à une tentation, ce qui lui a finalement permis d'accéder au plus haut rang.
2. Exemple : Le roi Saul a été appelé par Dieu à être roi, mais il a mis plus de valeur à plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu, et cela lui coûta la royauté.
3. Il y a cinq choses qui ne sont pas instillées par Dieu mais par le diable : la peur, le doute, le découragement, la confusion et la condamnation. Si ces choses se produisent, cela montre que le diable veut vous voler quelque chose que Dieu vous a donné. (Jean 10 :10)

II. Choisir l'intimité avec Dieu plutôt que les activités

A- Ce n'est pas un message contre le fait de s'amuser

L'église n'est pas l'endroit où tout plaisir vient à mourir. Dieu n'est pas contre le rire, les plaisirs simples de la vie ou le fait de s'amuser.

B- Passer du temps dans la présence de Dieu n'exclut pas le fait d'être joyeux.

Ps. 16 : 11 – « *Il y a d'abondantes joies devant ta face, Des délices éternelles à ta droite.* ».

Proverbes 13 : 9 « *La lumière des justes est joyeuse, Mais la lampe des méchants s'éteint.* »

Si nous sommes la lumière du monde, nous sommes supposés être joyeux.

Le Ciel et le Royaume de Dieu ne sont pas des endroits ennuyeux. Jésus était plus joyeux que tous de ses compagnons (Héb. 1 : 9). Il ne se promenait pas partout un visage triste et déprimé. C'est la religion qui nous dépeint Dieu par une image erronée faite de têtes d'enterrement, de tristesses et qui nous éloigne de la présence de Dieu. Il est temps pour l'Eglise de commencer à agir comme Jésus.

C'est uniquement lorsque vous quittez la présence de Dieu et l'intimité avec Jésus que vous perdez votre joie et menez une vie triste et déprimée. Certains d'entre vous ont peut-être seulement besoin de « lâcher du lest » et de faire le point dans leurs choix d'objectifs, leur vision, et de choisir de ce réjouir de ce que Dieu est en eux.

C- Choisir en priorité la présence de Dieu avant toute activité.

1. Jean 8 : 28-29 – « *... Je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul...* »

La clef du succès et de la sagesse de Jésus consistait à demeurer dans le Père. Il planifiait ses journées lors de ses moments de communion avec le Père. C'est en demeurant dans la présence de Dieu qu'il déterminait où aller et que faire.

Vous et moi ne trouverons la direction divine dans notre mariage, avec nos enfants et dans toute décision financière qu'en passant du temps avec le Père. Il n'y a pas de raccourcis.

2. Jean 15 : 4-5 – « *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.* »

Demeurer dans la présence de Dieu est le seul moyen de porter du fruit, tout comme l'intimité dans un couple. Nous tentons souvent de porter du fruit et d'avoir du succès en privilégiant des activités au lieu de favoriser l'intimité.

Nous ne ferons pas l'expérience de ce que la vie éternelle a à offrir sauf en demeurant en Lui et en Le connaissant - Jean 17 : 3.

Pourtant, si nous voulons être honnêtes, nous devons admettre que nous passons beaucoup de temps à remplir notre agenda. Une activité constante et beaucoup de bruit tentent à nous éloigner de l'essentiel – **l'intimité avec Dieu !**

D- Luc 10 : 38-42 – L'histoire de Marthe et de Marie

Marthe était anxieuse, inquiète, occupée et éloignée de la présence de Jésus par ses nombreuses activités, bien que Jésus lui-même soit dans sa maison de Marthe. Il faut également noter que Marie avait aussi fait le service et que Marthe s'était aussi assise aux pieds de Jésus.

Il est possible de trouver un équilibre entre avoir des activités et passer du temps avec Jésus. La leçon est que Marie, à la différence de Marthe, avait pour priorité de passer du temps avec Jésus.

La différence, c'est que les trésors déposés dans le cœur de Marie ne lui seraient pas volés, tandis que ceux déposés dans le cœur de Marthe – sagesse, révélation, paix, joie, amour, etc. – lui seraient dérobés par une attention trop grande portée au service et à l'activité au lieu de passer du temps avec le Seigneur.

E- Cela ne veut pas dire passer chaque jour tellement de temps dans la prière que vos genoux en deviennent calleux !

1. Cela signifie que « demeurer avec la Seigneur » soit votre priorité.
Jean 8 : 3-5 – Jésus a été confronté à une situation très délicate : un conflit entre deux principes antagonistes. Au verset 6, pendant que Jésus dessinait sur le sol, il agissait intentionnellement, de façon à « demeurer avec le Père » pour recevoir de Lui la sagesse. Cela lui a permis de faire triompher la miséricorde et non le jugement.
2. Jean 8 : 12 – Si nous suivons l'exemple de Jésus et faisons notre priorité de passer du temps avec Dieu, nous ne marcherons pas dans les ténèbres dans les moments difficiles, mais nous aurons la lumière de la vie.

3. Pierre a pris du temps avec Dieu (il priait) avant de se présenter chez Dorcas qui venait de décéder. Il a entendu la sagesse de Dieu qui lui a commandé de la ressusciter.
4. Elisée a pris du temps avec Dieu avant d'appeler le feu du ciel pour consumer le sacrifice et prier pour la pluie.
5. Daniel était plus proche de Dieu que des lions affamés.
6. Prendre du temps avec Dieu consiste à se centrer plus sur Sa présence que sur les difficultés, les oppositions et les circonstances adverses. Passer du temps avec Dieu vous permet de rester en présence de Dieu et vous met à part pour être disponible au moment de faire des miracles, des signes et des prodiges. Dieu est présent pour nous, mais sommes-nous présent pour lui ?

F- Sa présence :

1. Nous délivrera du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages (Psaumes 91 : 3-4)
2. Agira avec puissance sur l'adversité dans nos vies (Psaumes 68 : 1)
3. Fera tomber et périr nos ennemis (Psaumes 9 : 3)

G- David a mis la priorité sur la présence de Dieu

1. Psaumes 51 : 11 – « *Ne me rejette pas loin de ta face, Ne me retire pas ton esprit saint.* »
2. Je sais qu'Il est toujours avec nous, mais le problème c'est nous : sommes-nous toujours avec Lui ? Nous rendons-nous disponibles pour sa présence ?

H- Moïse a cherché en priorité la présence de Dieu

1. Exode 33 : 1-4 et 12-17 – Moïse ne veut rien d'autre que la présence de Dieu, en personne, dans sa vie et son ministère.
2. Exode 8 : 15-16 – « *Moïse lui dit: Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici. Comment sera-t-il donc certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous, et quand nous serons séparés, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre?* »

3. Sa présence nous met à part du reste du monde, même du christianisme traditionnel et charnel.
4. Sa présence nous amène dans le repos, nous donne accès à Sa bonté et libère Sa gloire sur la terre.
5. Nous ne devons pas nous satisfaire des activités ou de bons emplois du temps, mais uniquement de sa présence manifestée dans notre vie. Tout emploi du temps qui ne facilite pas la présence de Dieu doit être supprimé.

I- Actes 4 : 13 – « *Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et **ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus.*** »

Les gens n'ont pas besoin de nos rencontres bien organisées ou de notre doctrine parfaite mais de la présence de Dieu.

J- Daniel 11 : 32 – « *...mais le peuple de ceux qui connaîtront leur Dieu se fortifiera, et fera [de grands exploits.]* » (Martin)

Une activité qui porte du fruit pour le Royaume découle toujours de l'intimité avec Dieu.

K- Marc 3 : 14-15 – « *Il en établit douze, **pour les avoir avec lui**, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons.* »

1. Notre ordre de marche : Demeurer avec Lui ensuite aller dans Sa puissance.
2. Nous ne pouvons rien faire sans Sa présence.
3. Actes 19 : 15 « *...Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ?* »
Nous ne sommes rien Sa présence, sans demeurer avec lui.

Leçon 2 – La relation avant l'argent

I. Rappel de la leçon précédente

Le but de ce cours est de maximiser votre potentiel pour le ministère, améliorer vos qualités de responsable et votre influence dans le Royaume de Dieu.

Lors de la leçon précédente, nous avons vu la première des valeurs fondamentales : Choisir l'intimité avec Dieu plutôt que l'activité.

L'activité n'est pas un péché ou un ennemi. Dieu bénit l'activité plus que la paresse, mais remplacer l'intimité par de l'activité est une erreur. Tout travail pour le Royaume a un impact éternel et porte des fruits qui demeurent. Ce travail naît de l'intimité avec le Père.

Daniel 11 : 32 « ...*mais le peuple de ceux qui connaîtront leur Dieu se fortifiera, et fera [de grands exploits.]* » (Martin). Les plus grands exploits et la véritable activité pour le Royaume consiste à connaître le Père, à avoir une relation intime avec Lui.

Marc 3 : 14-15 « *Il en établit douze, **pour les avoir avec lui**, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons* » L'injonction de Dieu à Ses serviteurs c'est d'abord de passer du temps avec Lui, et seulement ensuite d'aller libérer les autres. Il n'existe pas de raccourcis pour avoir de l'autorité dans le ministère. L'autorité vient de l'intimité avec Dieu.

La première valeur et dans le Royaume est la présence avec Dieu plutôt que les emplois du temps, l'intimité plutôt que l'activité.

II. Choisir les relations plutôt que le gain financier

A- La vie est pleine de tentations de se prosterner devant l'autel de l'argent et de la réussite financière au dépend de nos relations.

1. Exemple : Un ami qui est aussi votre collègue au travail vous confie son insatisfaction au sujet de la politique de l'entreprise et d'autres faiblesses personnelles. Votre responsable vient à vous pour vous demander votre avis sur cette personne car souhaiterait lui donner une promotion en lui confiant un poste que vous convoitez.
Que feriez-vous ? Privilégieriez-vous votre amitié ou bien le gain financier ?
2. Exemple : Votre voiture commence à faire de l'huile et consomme plus d'essence qu'auparavant. Le mécanicien vous annonce 1.500 € de frais de réparations. Vous rafistolez temporairement le problème par un traitement

que vous mettez dans l'huile du moteur. Vous décidez de vendre la voiture, et un membre de votre église est intéressé.

Lui annoncez-vous le problème ou le laissez-vous découvrir après coup que cela lui coûtera 1.500 € de plus que le prix du véhicule ?

3. Exemple : Vous gérez un ministère qui possède une importante liste de diffusion. Une entreprise de marketing spécialisée vous propose une offre très rentable qui ne nécessitera pas votre participation directe, mais nécessitera seulement que vous leur fournissiez votre liste de diffusion. Que répondrez-vous ?
4. Les réponses à ces questions – ainsi qu'à de nombreuses situations similaires dans votre vie – impliquant de sacrifier la relation pour un avantage financier détermineront la force de votre caractère et votre influence auprès des autres. **Vous devez décider d'avance comment vous gèrerez de telles situations.**

B- Gagner de l'argent n'est pas mauvais et en posséder n'est pas mauvais en soi, mais l'argent cause beaucoup de soucis dans la vie.

1. 1 Timothée 6 : 9-10 « *Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.* ».

Ces versets décrivent les mauvais rapports que nous pourrions entretenir avec l'argent. L'argent peut conduire à la ruine, à l'éloignement de la foi et à une grande tristesse. Il peut également détruire vos relations.

2. Citer des versets bibliques sur la prospérité pour cacher un désir de s'enrichir n'amènera pas la bénédiction financière que Dieu désire donner. La clef consiste à régler le problème de votre avidité et de votre amour de l'argent.

C- La valeur à développer pour lutter contre l'amour de l'argent est de choisir les relations plutôt que gain financier

1. L'amour de l'argent non traité détruira jusqu'à vos relations les plus proches. Jésus a nettoyé le temple de ceux qui ont placé le gain financier avant la relation avec Dieu et leur prochain (Jean 2 : 13-17). Nous sommes le temple de Dieu aujourd'hui et Il veut toujours le débarrasser de l'amour de l'argent.

2. En choisissant de privilégier une relation avant un gain financier, vous tuerez l'amour de l'argent. L'amour pour Dieu et l'amour les autres est ce qui chasse l'amour de l'argent de notre cœur.
3. 2 Corinthiens 8 : 1-7. L'église macédonienne s'est d'abord donnée au Seigneur puis aux apôtres. C'est aimer Dieu et aimer les hommes. Cette attitude de cœur leur a permis de manifester abondamment la grâce de donner. Leur amour pour Dieu, ainsi que pour Paul et son équipe, les a gardés d'être contrôlés par l'amour de l'argent.
4. Matthieu 6 : 24. Aimez Dieu et l'argent sera votre serviteur. Aimez l'argent et vous en serez le serviteur !

D- Vous êtes liés par l'amour de l'argent dans vos relations avec autrui lorsque :

1. Vous regardez d'abord à ce qu'ils vous coûtent.
2. Vous pensez constamment à ce qu'on vous doit.
3. Vous les appelez uniquement lorsque vous avez besoin d'eux.
Attention : Il s'agit là d'une relation malsaine.

E- Dieu met une priorité sur les relations plutôt de l'argent. Ainsi devrions-nous faire, nous qui sommes faits à Son image.

1. Matthieu 5 : 23-24. Votre don ne sera pas efficace tant que vous n'aurez pas une relation saine avec votre prochain.
2. 1 Corinthiens 6 : 1-8. Dans certains cas, il est préférable de perdre un avantage financier pour sauver une relation plutôt que de perdre un frère ou une sœur en le traînant en justice.
3. Nous devons être prêts à perdre ces choses et à pardonner à chacun.
4. La vie est trop courte. La rancune et l'amertume sont trop coûteuses émotionnellement, spirituellement et physiquement pour qu'on s'y accroche.

III. Trois exemples bibliques de relations détruites par l'amour de l'argent

A- Abraham et Lot

1. Genèse 13 : 8 « *Abram dit à Lot: Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères* » Abram renonça à la terre fertile pour le bien de la relation. Abram privilégia sa relation avec Lot plutôt que des possessions terrestres.
2. Genèse 13 : 12-13. « *...Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome...* » Lot choisit la richesse avant sa relation avec Abram. Ce choix l'a conduit à planter sa tente à Sodome (le mal) et finalement lui a tout coûté. L'amour de l'argent ou du gain matériel passant avant les relations est une des causes de quantité de maux.
Il n'est pas possible de promouvoir des personnes comme Lot, parce qu'elles sont incapables de prendre les bonnes décisions, celles qui consistent à bénir et servir les autres.
3. Genèse 13 : 14-18. Dieu a béni la décision d'Abram de préférer la relation avant le gain financier. Abram a choisi la présence de Dieu, a reçu une vision, une promesse et un héritage.

B- Le père, le fils prodigue et le frère aîné (Luc. 15 : 11-32)

1. Le plus jeune frère a pensé que l'argent pouvait faire pour lui plus que ses relations. Il a découvert la dure réalité de ce mensonge. Il a constaté que les relations construites autour de l'amour de l'argent n'étaient pas réelles : dès que son argent avait disparu, elles ont disparu aussi.
2. L'obsession du frère aîné pour l'argent l'a empêché de développer une relation étroite avec son père et son frère. Tout son travail était pour lui-même. Il se focalisait sur la façon dont le jeune frère avait perdu l'argent de son père (et en partie le sien) et non pas sur sa relation avec son frère.
3. Le père a mis l'accent sur la relation : « *Mon fils est revenu à la vie* » et « *Mon fils, tu es toujours avec moi* ». Le père ne fait aucune mention du gaspillage financier mais seulement de la perte et de la restauration de la relation avec ses fils. C'est une image très juste du cœur du Père. Dieu valorise systématiquement les relations plutôt que les ressources (le gain matériel).

C- Judas a choisi l'argent plutôt que la relation avec Jésus (Matthieu 26 : 13-15)

Leçon 3 – La famille avant le succès

I. Rappel de la leçon précédente

Les valeurs fondamentales façonneront votre caractère et augmenteront votre influence pour le Royaume de Dieu.

Valeur fondamentale n°1 : Choisir l'intimité avec Dieu plutôt que l'activité. Il faut se focaliser sur la communion plutôt que sur l'emploi du temps, sur la relation plutôt que sur la règle établie. Si un programme ne sert pas les gens, il faut le faire cesser.

Valeur fondamentale n°2 : Choisir la relation plutôt que l'argent. Souvenons-nous d'Abram et de Lot. Qui est celui qui a choisi la relation et qui est celui qui a choisi les biens matériels ? Qu'est-il advenu des deux ? L'amour de l'argent est une racine de nombreux maux qui surviennent dans nos vies. La meilleure stratégie pour vaincre l'amour de l'argent consiste à faire passer les relations humaines en premier.

Ces tentations nous arriveront tant que nous n'avons pas la victoire sur elles. Nous devons avoir la victoire pour que notre caractère soit affermi et que nous puissions avoir des responsabilités dans le Royaume de Dieu.

II. Choisir la famille plutôt que le succès

On ne parle pas ici de succès au sens biblique du terme, parce que le succès biblique inclut une bonne relation familiale.

A- Il faut choisir la famille en premier, au lieu de chercher le succès terrestre :

1. L'idée du « succès à tout prix » est de faire tout ce qui doit être fait, de travailler sans regarder l'heure et de ne jamais avoir de temps à passer avec votre famille. C'est un environnement qui ne laisse à votre famille que des miettes, s'il en reste, de votre temps.
2. Exemple : Greg Mohr et Eddie étaient partenaires en affaires dans leur jeunesse. Ils aspiraient tous les deux à devenir millionnaires avant 30 ans. Eddie était prêt à tous les sacrifices et tous les compromis pour y arriver. C'était effrayant, Greg était partenaire de quelqu'un qui était prêt à « vendre son âme au diable ». Il a quitté ce partenariat, certes lucratif, mais ne l'a jamais regretté. Eddie est devenu multimillionnaire, a perdu sa famille et a fini par perdre aussi ses millions. Il a également perdu beaucoup d'amis,

ainsi que le respect des autres. En comparaison, Greg est finalement un homme très riche. Il a la paix, des enfants et des petits-enfants heureux...

B- La réussite dans le ministère, dans les affaires et dans la vie de famille ne s'excluent pas mutuellement

1. Il existe un équilibre entre les choses que la grâce de Dieu nous permet d'obtenir. Mais personne à la fin de sa vie n'a dit : « Si seulement j'avais pu passer plus de temps à l'église, ou au bureau ». En fin de compte, ce qui est important ce sont les gens, les âmes, les relations et plus particulièrement avec notre proche famille.
2. A la fin de sa vie, l'évangéliste Billy Sunday avait gagné des milliers d'âmes au Seigneur mais il avait perdu ses propres enfants, parce qu'il pensait à tort que le Seigneur réclamait de lui un tel sacrifice.
Cela ne signifie pas qu'il faille constamment rester à la maison et s'occuper des enfants pour prouver qu'on est proche des siens, mais il est impératif de faire en sorte que notre épouse ou nos enfants ne se sentent pas en concurrence avec notre carrière ou notre ministère.

C- Marc 10 : 28-30. Jésus ne cautionne PAS l'abandon de nos familles pour la poursuite de notre appel !

1. Marc 10 : 1-12. Jésus fustige les Pharisiens pour leur attitude frivole envers le mariage et le divorce. « *Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.* » « Ne pas séparer signifie » qu'il ne faut pas laisser d'espace vide entre l'homme et son épouse.
Jésus n'est pas inconstant ! Il ne va pas faire un plaidoyer fort pour le mariage au début du chapitre, puis encourager à rompre cette alliance juste après. Il dit simplement que tout ce qu'un disciple perdra dans son service, il le retrouvera.
2. Parfois, dans votre quête de Jésus, un ami ou un membre de votre famille ne vous suivra pas ou ne partagera pas vos valeurs et se séparera de vous. Cela signifie que ce sont eux qui vous quittent à cause de votre engagement pour Jésus, et non vous qui les abandonnez pour courir après le succès dans le ministère. C'est la fidélité à Jésus qui est en cause ici et non le succès dans le ministère ou dans votre carrière.

D- D'autres références bibliques qui parlent de cette valeur fondamentale

1. 1 Corinthiens 7 : 24 « *Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.* »

Le contexte ici est le mariage. Nous ne devons pas abandonner notre famille pour poursuivre notre appel, même si notre épouse est non croyante (vv.12 à 15)

2. 1 Timothée 3 : 5 « *Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ?* »

L'apôtre Paul montre clairement que la famille passe avant le ministère ici. Avant de vous lancer, vous devez prouver que vous êtes aptes au ministère par la manière dont vous savez diriger votre famille.

3. 1 Timothée 5 : 8 « *Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.* »

La première communauté dont nous sommes responsables est notre famille. Nous devons veiller sur leurs besoins spirituels, sociaux, émotionnels et matériels. Si nous échouons dans cette responsabilité première, nous ne sommes pas dans la vraie foi. La façon dont vous traitez votre épouse (et votre famille) est exactement celle dont vous traiterez l'église, l'épouse de Christ.

Souvent, la quête effrénée de la réussite se cache sous un verbiage biblique qui n'est autre que de l'ambition et une recherche de reconnaissance.

Greg Mohr s'est retrouvé à faire cela pendant douze ans dans le travail et dans le ministère. En affaires, il se cachait derrière le prétexte qu'il pourvoyait abondamment à fournir de l'argent pour sa famille. Dans le ministère, il se justifiait en disant qu'il œuvrait pour le Royaume. Il n'a compris que tardivement, en 1984, qu'il faisait cela pour lui-même et son propre succès, sa famille et son église ne venant que loin derrière, en seconde et en troisième position.

En Mars 1984, il a pris l'engagement devant Dieu et sa famille qu'il ne les sacrifierait pas sur l'autel de la réussite. C'est alors que ses priorités ont changé et que son ministère a été plus fructueux. Il ne regardait plus les gens comme des pions destinés à servir au succès de sa vision, mais comme des trésors qu'il devait protéger – c'était tellement libérateur !

4. Matthieu 19 : 5-6 « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.* »

Vous êtes dans une alliance qui vous rend une seule chair avec votre conjoint. Cette alliance prime sur tout, excepté sur votre alliance avec Dieu.

Nous avons ordre de ne laisser personne – y compris nous-mêmes – détruire cela.

5. Dieu est un Dieu multigénérationnel. Il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob...

Notre foi doit être transmise d'une génération à l'autre. Comment est-ce possible si nous sacrifions la famille sur l'autel du succès personnel, professionnel ou dans le ministère ? Le succès n'est pas un succès sans une famille épanouie. Dieu mesure notre succès par la foi de nos enfants !

Leçon 4 – Les autres avant soi-même

I. Rappel de la leçon précédente

Les valeurs fondamentales façonneront votre caractère et augmenteront votre influence pour le Royaume de Dieu.

Valeur fondamentale n°1 : Choisir l'intimité avec Dieu plutôt que l'activité. Jésus a choisi 12 hommes, d'abord pour être avec lui, et ensuite il les a envoyés avec son autorité. Cette valeur privilégie le temps passé ensemble aux activités, la relation plutôt que les règlements. Elle nécessite de passer du temps dans la présence de Dieu avant de parler, d'agir ou de prendre des décisions dans les moments importants de nos vies.

Valeur fondamentale n°2 : Choisir la relation plutôt que l'argent. Souvenons-nous d'Abraham et de Lot, et de qui a été béni. La meilleure stratégie pour vaincre l'amour de l'argent consiste à faire passer les relations humaines en premier.

Valeur fondamentale n°3 : Choisir de faire passer la famille avant le succès. On ne parle pas ici du succès en terme biblique, car il est noté par les relations familiales, mais on parle du succès mondain qui poursuit des objectifs quels qu'en soient le prix et ne laisse que des miettes à la famille. Ce n'est pas non plus la famille d'abord. L'ordre est : d'abord Dieu, puis votre conjoint, puis vos enfants, puis votre carrière, puis les parents, puis les amis... Matthieu 19 : 5-6. Vous êtes dans une alliance de type « une seule chair » avec votre conjoint qui n'est devancée que par l'alliance avec Dieu. Vous êtes dans une alliance de type « générationnelle » avec vos enfants, mais vous n'avez pas d'alliance avec votre carrière, votre ministère ou vous-mêmes. Comment cela va-t-il façonner vos priorités ?

II. Choisir de servir les autres plutôt que le confort et la commodité

A- Marc 10 : 35-45. Jacques et Jean voulaient monter sur le trône pour être adorés et servis. Chaque individu dans le monde rêverait de posséder un trône, être adoré, être servi et être le centre de l'attention. Le principal désir de Jacques et Jean était le confort et la commodité, en d'autres termes : l'ego.

B- Marc 10 : 43-45. Jésus a donné une bonne correction théologique à ces garçons :

1. « *Il n'en est pas de même au milieu de vous* ». Ça ne se passera pas comme ça dans Mon royaume ! Le seul moyen d'être grand dans Mon royaume c'est de servir les autres. Recherche des pieds sales à laver, des gens mal aimables à aider plutôt qu'un trône où tu seras certain que les autres te serviront.

2. « ...quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. ». Le moyen d'atteindre le sommet de Mon royaume c'est de devenir le serviteur de tous – tout le temps.
3. « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. ». La mission de Jésus est de servir et donner sa vie pour les autres et non pas être servi. Sa mission doit devenir ma mission afin que mon ministère ait du succès.

C- Le confort et la commodité sont les ennemis de la mission de Jésus pour les disciples d'aujourd'hui.

1. Ils ne doivent pas entrer en considérations lorsque nous entrons dans notre ministère ou notre mission dans la vie. De nombreux croyants dans l'église considèrent leurs droits au confort et à la commodité comme des raisons légitimes de ne pas aimer et servir les personnes en difficulté. Et ils se demandent pourquoi ils ne portent pas de fruits. C'est la différence essentielle entre un croyant et un véritable disciple.
2. Exemple : Surmonter un problème de relation conjugale dans un couple : « Un mariage réussi est un mariage où chacun des époux essaye de servir l'autre » (Mike Millis)
3. Exemple : Surmonter une difficulté au travail en faisant « un mille supplémentaire » avec la personne au tempérament difficile, en servant cette personne au-delà de ce qui nous serait demandé.
4. Cela peut aussi fonctionner à l'école avec un professeur, un proviseur ou un élève difficile : Soyez résolu à l'aimer, le servir, le bénir et à prier pour lui. Surmontez le mal par le bien, pas juste un jour ou deux !
Rom. 12 : 21 « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. »
5. 1 Corinthiens 13 : 8 – « L'amour n'échoue jamais » (traduit de l'anglais). Si nous sommes dans l'échec, c'est par manque d'amour. Soit un échec de recevoir l'amour de Dieu ou alors un échec de démontrer l'amour de Dieu aux autres.

D- Jean 13 : 34-35 – Le commandement du Nouveau Testament est « Aimez-vous les uns les autres ». Pas le monde mais mes frères et sœurs Chrétiens, y compris celui qui est insupportable avec vous.

La première clef pour être un témoin efficace auprès des perdus est comment nous traitons nos frères et sœurs et agissons avec eux. Cela implique de les servir au lieu de chercher notre propre intérêt en premier.

E- La direction de ce monde est l'égoïsme

1. Certains chrétiens et même certains pasteurs sont tellement égoïstes qu'ils considèrent uniquement les choses sous l'angle de la satisfaction de leurs besoins. Leur préoccupation principale touche leur confort ? Est-ce vraiment la chose la plus importante ? Devons-nous nous préoccuper premièrement de la façon dont on nous traite, dont on heurte nos sentiments ou devrions-nous grandir ?
2. Il ne faut pas s'étonner ensuite si la vie et le ministère ne sont pas fructueux pour nous. Nous sommes censés suivre l'exemple de Jésus, servir les autres et oublier notre propre vie. La chair n'aime pas ce message car par nature elle est égoïste !
3. Pour vivre une journée égoïste, il vous suffit de vous lever le matin et de satisfaire toutes les envies de votre chair. Ce n'est PAS la vie chrétienne ! Jésus a vécu pour donner et servir. Il n'a pas estimé le prix trop élevé, bien qu'une étable soit très éloignée d'un trône... Il a supporté douleur, souffrance et persécutions pour nous.
4. Nous vivons dans une société marquée par l'égoïsme, et qui s'est même infiltrée dans l'église au point qu'on entende souvent ce discours : « Si je ne suis pas heureux, si les choses ne vont pas comme je le veux, si mes droits ne sont pas satisfaits, je peux divorcer, quitter l'église et envoyer tout le monde promener, parce que j'ai des besoins ! »
5. Et si Jésus avait tenu un tel discours ? « Ah non là je ne supporterai pas ça, je ne le mérite pas, j'ai des sentiments moi aussi... » L'égoïsme est le baromètre qui révèle à quel point nous sommes charnels et immatures. Comment Jésus nous a-t-Il aimés ? Sans condition, alors que nous étions encore des pécheurs. C'est ainsi que nous devons aimer et servir notre prochain.

F- Actes 20 : 24 « *Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie* »

1. Une des premières choses qui nous font arrêter et échouer pour accomplir la course avec joie est de tenter de considérer notre vie trop précieuse.

2. Je ne suis pas le centre du monde : ce qu'on **m'**a fait, comment on **m'**a évité, comment on **m'**a regardé de travers, ce qu'on a dit de **moi**, etc.
« Je n'arrive pas à croire qu'on ait pu dire ça de moi ou qu'on m'ait fait ceci ou cela ! ». Eh bien, crois-le ! Ils ont une chair, et vous aussi. Alors pardonnez-leur et continuez à les servir et à les aimer.
3. Si je désire bien finir ma course, je dois :
 - a) Garder mes yeux sur Jésus,
 - b) Garder mon cœur ouvert aux autres,
 - c) Me garder d'être focalisé sur moi. Cela se fait en aidant les autres à entrer dans leur vision.

G- Apocalypse 12 : 11 « *Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.* ». Une des clefs pour vaincre l'ennemi est de « *ne pas aimer notre vie jusqu'à craindre la mort* », de servir et d'aimer les autres.

1. Des martyrs ont été brûlés à mort sur des bûchers pour la cause du Christ.
2. Nous devrions au moins être capables de **vivre pour Jésus** en donnant nos vies et en renonçant au confort et à la commodité et pour les autres.

Leçon 5 – Écouter et reconnaître la voix de Dieu

I. Rappel de la leçon précédente

Les valeurs fondamentales façonneront votre caractère et augmenteront votre influence pour le Royaume de Dieu.

Valeur fondamentale n°1 : Choisir l'intimité avec Dieu plutôt que l'activité.

Valeur fondamentale n°2 : Choisir la relation plutôt que l'argent.

Valeur fondamentale n°3 : Choisir de faire passer la famille avant le succès.

Valeur fondamentale n°4 : Choisir de servir les autres plutôt que le confort et la commodité.

II. Les fondements du leadership

Dans cette partie nous allons examiner les fondements nécessaires pour être un bon représentant du Royaume de Dieu.

Comprendre et assimiler ces principes dans votre vie optimisera votre ministère et votre impact auprès des autres.

Il existe une raison pour laquelle certaines personnes ont plus d'influence que d'autres. Il ne s'agit pas de notre personnalité. Il n'est pas nécessaire d'avoir une forte personnalité pour être un leader. Nous ne devons pas nous cacher derrière notre personnalité pour ne pas assumer un rôle de leader.

Il existe également une raison pour laquelle certaines personnes ont réussi à développer leur potentiel pour le ministère et alors que d'autres n'ont pas réussi.

Tout cela peut s'expliquer par la capacité à développer les qualités essentielles et les traits de caractère que nous allons développer dans ce cours.

A- Psaume 85 : 9 – « *J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel* »

Un de nos plus grands besoins dans la vie est d'entendre la voix de Dieu. Ecouter Dieu est la clef de notre croissance continue et du renouvellement dans notre marche avec lui. Certaines décisions à prendre dans notre vie requièrent d'entendre sa voix et de recevoir sa sagesse. Selon que nous entendons et suivons ce que nous dit Dieu, nos vies auront une direction et un impact différent, un impact éternel.

B- Jean 10 : 4 et Jean 10 : 27. Jésus affirme que Ses brebis entendent et reconnaissent sa voix.

1. Chaque enfant de Dieu, né de nouveau, peut entendre et suivre la voix de Dieu. Le problème c'est que beaucoup de voix crient et se disputent notre attention, alors que la voix de Dieu est avant tout un « *murmure doux et léger* » (1 Rois 19 :12)
2. Suivre Jésus est essentiel pour la sécurité et le succès dans la vie et dans le ministère. Si nous n'écoutons pas sa voix pour le suivre nous irons « droit dans le mur ». Qui voudrait suivre un pasteur ou un responsable spirituel qui ne sait pas comment écouter la voix de Dieu et qui refuse de la direction que Jésus veut qu'il prenne ?

C- Dieu a parlé avec Adam, Noé, Abraham, Moïse, Josué, Gédéon, Samuel, Elie, David, Esaïe, Ezéchiel et tant d'autres alors qu'ils n'étaient même pas nés de nouveau ! Ils ont reconnu la voix de Dieu : à combien plus forte raison pouvons-nous entendre la voix de Dieu. Dieu n'a pas changé sa façon d'accomplir sa volonté sur la terre. Il parle aux hommes jusqu'à ce qu'il en trouve un qui écoute et qui obéisse, comme par exemple Marie : « *Qu'il me soit fait selon ta parole.* » (Luc 1 : 38)

III. Conditions nécessaires pour bien entendre

A- Passer du temps avec Dieu.

Prenez l'habitude d'avoir de l'intimité avec Dieu et de prendre du temps avec lui. Plus vous passez de temps avec quelqu'un, et plus vous vous familiarisez avec sa voix. Lorsque ma femme m'appelle au téléphone, il ne me faut pas longtemps pour reconnaître sa voix après 35 ans passés à ses côtés !

Plus vous passez de temps avec le Seigneur et mieux vous le connaîtrez, plus sa voix vous deviendra distincte. (1 Samuel 3 : -10)

B- Circoncire son cœur des motifs égoïstes et des idées préconçues.

1. Notre chair, notre avidité et notre orgueil sont des voix qui nous empêchent d'entendre la voix de Dieu. Dieu nous a promis de nous accorder les désirs de notre cœur, et pas les désirs de notre chair orgueilleuse et égoïste. (Psaumes 37 : 4)

2. En cherchant la direction divine et en essayant de l'entendre, il est nécessaire de mettre de côté toute préférence personnelle. C'est ainsi que fut Gethsémané pour Jésus : « *Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.* » (Luc 22 : 42). Cette étape place la volonté de Dieu au-dessus de nos caprices charnels, de nos propres désirs et de notre bien-être. Sans cela, vous n'êtes pas capables d'entendre véritablement la voix de Dieu.

C- Avoir un cœur prêt à obéir.

1. Garder constamment dans votre pensée un « Oui ! » pour Dieu. Un tel cœur obéit instantanément une fois qu'il est certain d'avoir entendu la voix de Dieu. Hébreux 3 : 7, 15 et 4 : 7. « *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* »
2. Débarrassez-vous du mot « jamais » dans votre vocabulaire. Lorsque Dieu nous parle, notre seule réponse doit être « Oui Seigneur ». Quand Dieu parle, il sait pertinemment dans quelle situation nous nous trouvons. Quelle est la dernière chose dont vous êtes certains que c'est Dieu qui vous l'a dite ? Avez-vous été obéissant à cette parole ?

D- Connaître la nature de Dieu

Si vous ne connaissez pas la nature de Dieu, vous n'entendrez pas correctement la voix de Dieu. Si ce que nous entendons ne vient pas de Dieu, que ce soit surnaturel ou non, il faut le rejeter fermement (Galates 1 :8-9).

Voici huit traits de caractère de Dieu pour distinguer sa voix des autres voix.

1. Il est fidèle à sa parole
 - a) 2 Corinthiens 4 : 13. Tout ce qu'il vous dit sera toujours en accord avec sa parole écrite et dans sa droite ligne.
 - b) 1 Jean 5 : 7. L'Esprit et la parole sont d'accord.
 - c) Le Saint-Esprit ne vous fera rien faire de contraire à la Parole de Dieu.
2. Sa voix produit la paix, pas la confusion.
 - a) Proverbes 3 : 17. « *Tous ses sentiers sont paisibles* »
 - b) Colossiens 3 : 15. « *Que la paix de Dieu règne sur vos cœurs* »
 - c) Jacques 4 : 17. « *La sagesse d'en-haut est premièrement pacifique* ».
3. Sa voix et Sa direction amènent la liberté pas l'esclavage.
 - a) 2 Corinthiens 3 : 17. « *Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté* ».
 - b) Jean 8 : 32. Le Fils est venu nous libérer.

4. Il est patient, pas impulsif ou poussant à agir avec précipitation
 - a) 1 Corinthiens 13 : 4. « *L'amour est patient* ».
 - b) Esaïe 28 : 16. « *Celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir* »
5. Sa voix nous laissera toujours encouragé, jamais abattu ou déprimé – même lorsqu'il nous corrige.
 - a) L'amour espère tout et n'abandonne jamais. 1 Corinthiens 13 : 3 et 13
 - b) Romains 5 : 5 et 15 : 3.
6. Sa voix distille l'assurance, pas la peur ou l'intimidation.
 - a) Proverbes 14 : 26. « *Celui qui craint l'Eternel possède un appui ferme* ».
 - b) 1 Jean 3 : 21. « *Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu* »
7. L'humilité, pas l'orgueil
 - a) Jacques 4 : 6. « *Dieu fait grâce aux humbles* »
 - b) Matthieu 11 : 29. Jésus est doux et humble de cœur.
8. L'amour, pas l'égoïsme
 - a) 1 Jean 4 : 16. Romains 5 : 5. 2 Corinthiens 5 : 14. Suivre l'amour, c'est suivre Dieu.
 - b) Avant de choisir une direction, il faut se poser cette question : « Comment cette décision affectera-t-elle mes relations ? »

E- Apprendre à faire confiance et à suivre les désirs de notre cœur

1. Psaume 37 : 4 – « *Fais de l'Eternel tes délices et Il te donnera ce que ton cœur désire* ». La clef pour faire la différence entre les désirs de notre chair et ceux de notre cœur est de faire nos délices du Seigneur. Une fois que vous avez cédé au Seigneur et circoncis votre cœur des désirs charnels, votre cœur est toujours prêt à dire « oui » à Dieu et vous pouvez suivre ses inclinations. Il ne nous est pas dit qu'il nous donnera tout ce que nous désirons, mais plutôt qu'il nous donnera le « désir » dans le cœur.
2. Une fois que vous vous êtes familiarisés avec ce processus d'écoute de la voix de Dieu et que vous avez prié, que vous avez recherché à l'entendre, que vous avez été conseillé mais que vous n'entendez rien de particulier, alors suivez ce que vous pensez être le meilleur dans votre cœur. Puis agissez comme si Dieu vous avait parlé directement parce que vous avez la pensée de Christ (1 Corinthiens 2 : 16). Dieu fait confiance à ses enfants qui se soumettent à lui et il accomplit les désirs de leurs cœurs.

Leçon 6 – Le courage

I. Rappel de la leçon précédente

Lors de la leçon précédente nous avons commencé la section des « fondements du leadership »

Dans cette partie du cours nous allons examiner les traits distinctifs d'un leader spirituel qui représente le Royaume de Dieu.

Comprendre et assimiler ces principes dans votre vie optimisera votre potentiel au ministère et votre influence auprès des autres.

La plus grande raison pour laquelle certaines personnes ont mieux réussi à atteindre les objectifs de leur ministère peut être attribué au fait qu'ils ont développé les qualités et les traits de caractère que nous allons examiner dans ce cours.

Fondement du leadership n°1 : Écouter et reconnaître la voix de Dieu. Les conditions pour entendre correctement la voix de Dieu sont :

- A- Passer du temps avec Dieu.
- B- Circoncire nos cœurs des motifs égoïstes et des idées préconçues.
- C- Avoir un cœur prêt à obéir instantanément.
- D- Connaître la nature de Dieu.
- E- Apprendre à faire confiance et à suivre les désirs de notre cœur.

II. Fondement du leadership n°2 : Le courage

A- Le leadership de David s'est établi par son courage, et pas à cause de ses talents ni même des dons qu'il avait reçus de Dieu.

1. Le roi Saul avait été appelé par Dieu pour diriger Israël mais il manquait de courage pour affronter Goliath.
2. 1 Samuel 17 : 22-26. « ...*Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant ?* »
1 Samuel 17 : 28-29. « *Et David répondit : Qu'ai-je fait maintenant ? N'y a-t-il pas de quoi ?* » (Martin) Le courage a besoin d'une cause.

3. 1 Samuel 17 : 32, 37 et 45. A chaque fois qu'il y a la peur, il y a une opportunité pour le courage, et plus grande est la peur, plus grande est l'opportunité.
 - a) Le courage n'est pas l'absence de la peur mais la volonté de combattre vos plus grandes peurs.
 - b) Exemple : Lorsqu'un lion ou une lionne est trop âgé, trop lent pour attraper sa proie, il devient un « lion rugissant ». Son travail est d'effrayer les proies pour les faire courir dans la direction des plus jeunes lions y être attrapés et tués.
Morale de l'histoire : Le diable est comme un « *lion rugissant* » (1 Pierre 5 : 8). N'ayez pas peur des rugissements. Lorsqu'il y a un rugissement, au lieu de fuir, résistez-lui (Jacques 4 : 7)
C'est exactement ce que fit David en face de Goliath.
4. Les leaders discernent et se saisissent des opportunités qui les prennent souvent par surprise. Le courage de David lui a permis de se saisir ou de posséder ce que les autres avaient à peine pu entrevoir.

B- David était courageux mais pas inconscient

1. 1 Samuel 17 : 39-40. « *David ceignit l'épée de Saül par-dessus ses habits, et voulut marcher, car il n'avait pas encore essayé. Mais il dit à Saül: Je ne puis pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas accoutumé. Et il s'en débarrassa. Il prit en main son bâton, choisit dans le torrent cinq pierres polies, et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Puis, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin.* »
David se débarrassa de l'armure de Saul et utilisa ce qu'il avait, ce qu'il connaissait déjà et qu'il avait à portée de main. : Son bâton, son sac, sa fronde et 5 pierres polies.
Pour combattre l'ennemi, vous devez utiliser vos propres révélations, pas celles des autres. Qu'est-ce qui – de la parole de Dieu – a fonctionné pour vous, lors de vos épreuves passées et de vos confrontations avec vos ennemis et vos épreuves (lions et ours) ? Faites un mémorial des victoires que vous avez obtenues.
2. Le courage requiert à la fois confiance et prudence.
David était courageux et prudent en même temps. Il ne s'est pas précipité dans la vallée poussé par l'adrénaline et le désir d'être un héros de la nation. Il ne s'est pas laissé entraîner par les circonstances mais il a pris tout son temps. Il a pris l'ennemi au sérieux et connaissait sa propre force : son bâton, son sac, sa fronde et 5 pierres polies.

3. Saul et son armée étaient terrorisés ; David était à la fois prudent et courageux.
 - a) La prudence calcule les risques ; la peur évite les risques.
 - b) La prudence veut parvenir à la réussite ; la peur veut éviter l'échec.
 - c) La prudence veut progresser ; la peur veut se protéger.
 - d) La prudence et le courage agissent ; la peur ne fait rien.

C- Le leader inspire le courage dans le cœur de tous ceux qui le suivent

1. Cela se produit rarement en paroles seulement ; il faut en général aussi agir.
Samuel 17 : 51-52 – « *Il courut, s'arrêta près du Philistin, se saisit de son épée qu'il tira du fourreau, le tua et lui coupa la tête. Les Philistins, voyant que leur héros était mort, prirent la fuite. Et les hommes d'Israël et de Juda poussèrent des cris, et allèrent à la poursuite des Philistins jusque dans la vallée et jusqu'aux portes d'Ekron. Les Philistins blessés à mort tombèrent dans le chemin de Schaaraïm jusqu'à Gath et jusqu'à Ekron.* »
Un seul acte de bravoure de David a créé un renversement crucial dans cette bataille. L'armée d'Israël qui avait été paralysée par la peur durant 40 jours par Goliath a subitement retrouvé courage et combativité. Les Philistins qui se frappaient la poitrine de défi s'enfuyaient maintenant pour sauver leurs vies.
2. Bien que David possédait les dons et les qualifications requises pour être un chef, c'est sa bravoure face à Goliath qui a fait que le peuple l'a suivi. De la même façon, il se peut que vous soyez appelé et ayez l'appel, l'intuition et la capacité à diriger, mais c'est votre courage qui fera de vous un chef aux yeux des autres. Les stratégies et les objectifs seuls ne définissent pas un bon leader spirituel.
3. Il fallait que quelqu'un passe en premier. En étant précurseur, le leader spirituel insuffle la confiance dans le cœur de ceux qui le suivent. C'est de cette façon que les leaders spirituels libèrent les autres et leur permettent de faire de grandes choses.

D- Le courage distingue les leaders historiques de ceux qui ont été oubliés.

1. Que ce soit du courage au centre de commandement ou sur le champ de bataille, pour défendre ceux qui ne peuvent se défendre eux-mêmes, ou du courage pour faire ce que personne ne croyait possible. Plus grande est la cause, plus grande est la motivation pour agir avec courage.
2. Exemples : Noé, Esther et Mardochée, Daniel et ses 3 amis hébreux, Jean-Baptiste, les disciples de Jésus, Paul, Timothée...vous et moi. Les leaders ne sont pas les plus intelligents ou les plus diplômés, mais ceux qui sont résolus à aller de l'avant, qui montrent la route et prennent des risques.
3. Qu'est-ce qui vous semble impossible dans votre ministère, votre carrière ou votre travail, et qui changerait radicalement tout si cette chose était faite ?
 - a) Tenter de résoudre un problème qui paralyse une industrie ou un ministère nécessite du courage. Se contenter d'émettre des idées et des souhaits ne changera rien. Commencer quelque chose et faire les premiers pas feront changer les choses.
 - b) Suivre ces idées demandera plus de courage que moyens. Les moyens suivent le courage. Le courage de rêver attire toujours les capitaux nécessaires pour financer son rêve. Les nouveaux ministères et les percées dans le monde de la culture et des affaires commencent toujours par le courage et non par les finances.
 - c) N'ayez pas peur d'aborder un problème que vous n'avez pas les moyens de résoudre. Le *quoi faire* vient toujours avant le *comment faire*. Ne laissez pas le *comment faire* vous intimider. C'est le défi du *comment faire* qui vous fournira justement la meilleure opportunité. La meilleure façon de trouver *comment* régler un problème c'est de garder les yeux sur la nécessité de *quoi faire* (ce qui doit être fait).

E- Josué 1 : 6-7, 9 et 18. « *Fortifie-toi et prend courage* »

Pour accomplir l'appel de Dieu et atteindre son plein potentiel dans le ministère, Josué a dû :

1. Arrêter de calquer ses méthodes et ses expériences sur celles de Moïse.
« *Moïse, mon serviteur est mort* ». (V. 2) C'est toi, Josué, que j'appelle, pas Moïse.
2. Ne plus se focaliser sur le passé.
3. Reconnaître que l'appel de Dieu sur sa vie portait en lui-même la grâce et la capacité de mobiliser force et courage pour la tâche à accomplir !

Leçon 7 – L'éthique

I. Rappel de la leçon précédente

Dans cette partie du cours nous allons examiner les traits distinctifs d'un leader spirituel qui représente le Royaume de Dieu. Comprendre et assimiler ces principes dans votre vie optimisera votre potentiel au ministère et votre influence auprès des autres.

Fondement du leadership n°1 : Écouter et reconnaître la voix de Dieu.

Fondement du leadership n°2 : Le courage.

- A- Le leadership de David s'est établi par son courage, et pas par ses talents ou même les dons reçus de Dieu.
- B- David était courageux mais pas inconscient.
- C- Les leaders inspirent le courage dans le cœur de tous ceux qui le suivent.
- D- Les leaders ne sont pas les plus intelligents ou les plus diplômés, mais ceux qui sont résolus à aller de l'avant, qui montrent la route et acceptent de prendre des risques.
- E- Le courage de rêver attire toujours les capitaux nécessaires pour financer son rêve.

II. Fondement du leadership n°3 : L'éthique ou la bonne moralité

- A- Une bonne moralité n'est pas nécessaire pour diriger selon le monde mais absolument indispensable dans le Royaume de Dieu.

1. Il est possible de diriger de grandes organisations sans bonne moralité : Adolf Hitler était indiscutablement un leader, mais n'avait pas une bonne moralité.

Il est possible de diriger les autres sans avoir d'éthique, mais l'éthique est ce qui rend digne d'être suivi.

« Nous conduirons les jeunes dirigeants à leur chute si nous les poussons à considérer d'abord ce qu'ils peuvent faire avant de considérer le genre de personne qu'ils voudraient être. » - Dr Ruth Barton.

2. Proverbes 22 : 1. « *La réputation est préférable à de grandes richesses* »
 - a) La bible place la réputation avant le succès. C'est ce que vous accomplirez en tant que leader qui fera votre réputation.
 - b) Votre éthique déterminera la réputation que les gens associeront à votre nom.
3. Vos dons et votre détermination pourront influencer sur votre potentiel, mais c'est votre éthique qui déterminera l'héritage que vous laisserez.

B- Qu'est-ce qui rend un leader digne d'être suivi ?

1. L'intégrité, l'honnêteté, la fiabilité, la force des convictions (selon une étude de l'*American Management Association*).
2. L'honnêteté (selon une série de séminaires donnés à l'université Santa Clara durant 2 ans)
3. L'éthique (selon la *Columbia Graduate School of Business*)
4. Ceux qui choisissent de vous suivre attendent de vous que vous soyez un responsable au-dessus de tout soupçon. Les gens ne vous jugeront pas tellement sur *où* vous les dirigerez mais sur *comment* vous les aurez dirigés. En matière de bonne moralité, ils attendent plus de vous que d'eux-mêmes.

C- L'éthique est la volonté de faire ce qui est juste même quand c'est difficile.

1. Avoir une bonne morale, c'est faire ce qui est juste quel qu'en soit le prix : émotionnellement, socialement, financièrement, même au risque de perdre son emploi.
2. Avoir de bonnes intentions, mais qui sont négociables, n'est pas avoir de l'éthique. En tant que dirigeant dans le royaume de Dieu vous devez décider à l'avance ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas en ce qui concerne ce qui est juste et ce qui est injuste.
Le chemin le plus court pour aller là où vous voulez aller n'est pas nécessairement le plus juste ou le plus honorable.

3. Un jour viendra où l'envie d'avancer et d'avoir du succès chercheront à vous appeler à faire des compromis avec vos convictions.
Ceux qui font passer leurs convictions en premier devront parfois non à ce qui ressemblera pour d'autres à la meilleure opportunité de leur vie.
La capacité de dire non est ce qui différencie un vrai dirigeant spirituel des autres (Jean 6 : 66-67)
4. C'est souvent sur la croissance du succès que les dirigeants abandonnent les convictions et l'humilité qui les ont conduits là.
Le pouvoir, l'argent, le succès et la célébrité peuvent vous intoxiquer, troubler votre vision et affecter votre jugement.
C'est pourquoi avoir la volonté de faire le bien exige précisément que vous déterminiez **avant le combat** ce qui est juste.
5. Avoir une bonne moralité exige d'aligner votre comportement sur vos convictions, et de place ce qui est juste bien au-dessus de toute promotion sociale, toute somme d'argent ou toute opportunité.
Votre décision de placer l'intégrité avant la réussite produira dans votre vie des résultats nettement plus importants que le succès.

D- L'autorité morale.

1. Tout responsable spirituel porte deux insignes : l'un visible, l'autre invisible.
L'insigne visible est votre position ou votre titre.
L'insigne invisible est votre autorité morale sur les gens.
2. Votre position vous donnera de l'autorité dans une certaine mesure et conduira les gens à vous donner leurs mains occasionnellement, mais votre autorité morale les inspirera à vous donner leur cœur.
3. Votre autorité morale sera établie une fois que les gens seront persuadés que votre dieu n'est pas la quête du succès, de l'argent ou de la reconnaissance. Quand les gens verront que vous ne vous prosternez pas devant l'autel du succès, vous aurez une autorité morale – une véritable influence – sur eux.
4. Cette crédibilité se gagne en faisant ce que vous dites. Elle est atteinte lorsque vos convictions et vos actes, vos croyances et votre comportement, sont en parfaite cohérence.
5. Toute incohérence entre ce que vous direz sera fatale à votre influence et à votre autorité morale.

6. Votre position pourra vous permettre de payer des gens qui travailleront pour vous, mais seule votre autorité morale les conduira à s'impliquer personnellement.
7. Les dirigeants que l'on a envie de suivre ne vivent pas dans deux mondes différents. Il n'y a pas de contradiction entre leur vie professionnelle et leur vie privée (Regardez les politiciens de nos jours : ils n'ont plus de crédibilité lorsque ce qu'ils font n'est pas cohérent avec leur discours).
Un vrai leader du royaume sait qu'il est vain de compartimenter sa vie.

E- L'essence de l'héroïsme

1. Faire ce qui est juste quand cela coûte est l'essence du véritable héroïsme. C'est aussi la marque d'un grand dirigeant spirituel. Lorsque vous découvrez un homme ou une femme qui fait ce qui est bien quel qu'en soit le prix, alors vous avez trouvé un leader qui mérite d'être suivi.
2. Exemple : Les trois hébreux, Schadrac, Méschac et Abed Nego.
Quand ces trois garçons ont eu connaissance de l'édit du roi ils ont décidé de ne pas se compromettre. Leur véritable allégeance était envers **leur Roi invisible** (Daniel 3 : 4-12).
Le fait que le roi les ait fait venir après leur refus de se prosterner indique qu'à ses yeux ils avaient plus de valeur que de simples esclaves.
Il leur donna une seconde chance de se prosterner devant sa statue et alla même jusqu'à prétendre avoir le contrôle sur ce qui se passerait ensuite (Daniel 3 : 15).
Un jour ou l'autre dans notre pèlerinage terrestre, une personne ou une circonstance se dressera entre nous et notre destin pour réclamer que nous renoncions à nos valeurs.
Leur réponse a été celle de personnes qui avaient la plus haute éthique.
 - a) Daniel 3 : 16-18 « ...*Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Simon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.* »
En français courant, cela signifie : « Nous avons placé notre sort dans les mains du Roi invisible ; le seul qui décide vraiment de ce qui se passera ensuite ! »
 - b) Les trois jeunes hébreux n'ont jamais perdu de vue la véritable source de leur destinée et de leur bénédiction. Pourquoi abandonner le Roi invisible qui contrôle notre destinée pour servir un roi visible qui prétend contrôler notre destinée ?

c) Il n'est jamais nécessaire de violer les principes de Dieu pour conserver les bénédictions de Dieu ou atteindre son plan pour notre vie.

3. En refusant de se compromettre, ils ont gagné en autorité morale et en influence sur le roi et sur les autres.

Daniel 3 : 28-30 « ... *Après cela, le roi fit prospérer Schadrac, Méschac et Abed Nego, dans la province de Babylone.* »

F- Pour devenir un responsable qui vaut la peine d'être suivi et qui laisse un héritage au-delà de ce qu'il a accompli, vous devez être attentif à l'homme intérieur.

Proverbes 4 : 23 « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.* »

Proverbes 20 : 7 « ***Le juste marche dans son intégrité; heureux ses enfants après lui !*** »

Leçon 8 – La clarté

I. Rappel de la leçon précédente

Dans cette partie du cours nous allons examiner les traits distinctifs d'un leader spirituel qui représente le Royaume de Dieu. Comprendre et assimiler ces principes dans votre vie optimisera votre potentiel au ministère et votre influence auprès des autres.

Fondement du leadership n°1 : Écouter et reconnaître la voix de Dieu.

Fondement du leadership n°2 : Le courage.

Fondement du leadership n°3 : L'éthique.

- A- Vous pouvez diriger les autres sans avoir d'éthique, mais l'éthique est ce qui vous rendra digne d'être suivi.
- B- L'éthique est la volonté de faire ce qui est juste même quand c'est difficile.
- C- En tant que dirigeant dans le royaume de Dieu vous devez décider à l'avance ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas en ce qui concerne ce qui est juste et ce qui est injuste.
- D- Votre décision de placer l'intégrité avant le succès vous donnera une autorité morale sur les gens.
- E- Un leader qui fait ce qui est juste, quoi que cela lui coûte personnellement, mérite d'être suivi.

II. Fondement du leadership n°4 : La clarté (Tiré de *Next Generation Leader*, par Andy Stanley)

- A- L'incertitude fait partie du paysage du leadership – *et ne disparaît jamais*.
 - 1. L'incertitude n'est pas un signe de mauvais leadership. Il souligne au contraire la nécessité du leadership.
 - 2. On attend toujours des dirigeants qu'ils soient extrêmement clairs, même avec peu d'informations en main. Ainsi, les dirigeants doivent développer l'art de la clarté dans les périodes d'incertitude.

3. Exemple : Vous êtes l'entraîneur d'une équipe de football. Il ne reste que quelques minutes à jouer, le score actuel qualifie votre équipe, mais si votre équipe encaisse un but, vous serez éliminés. D'autre part, l'équipe adverse est très offensive et commence à prendre le dessus sur la vôtre. Faut-il tenter de conserver la balle et prendre le jeu à votre compte ou bien faut-il que toute l'équipe se mette à défendre ?

Si vous ne donnez pas d'instruction claire, il en résultera probablement la défaite car l'équipe sera incapable de jouer ensemble puisque personne ne saura vraiment de quelle manière il faut jouer. Mais plus vous serez clair dans vos instructions, plus donnerez d'opportunités à votre équipe de savoir comment agir et plus elle aura de chances de réussir à gagner.

Le même principe s'applique dans tous les domaines de la vie.

B- Vous ne pouvez pas aller de l'avant avec la sagesse nécessaire pour diriger tout en restant dans l'indécision.

1. Jacques 1 : 5-7 *« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s' imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. »*
2. La clarté requiert à la foi la confiance et l'humilité. Elle exige de la confiance pour avancer avec audace dans la direction que vous avez choisie même quand l'issue est incertaine. Elle exige l'humilité de reconnaître que vous n'êtes pas omniscient et que le mieux qui vous puissiez faire est de prier et de faire des suppositions.
3. Le but du leadership n'est pas d'éradiquer l'incertitude mais plutôt de faire avec, par étapes claires et précises en vue d'agir.

C- Un bon leader doit craindre le manque de clarté plus que le manque d'exactitude.

1. Un défaut fatal dans le leadership, c'est le besoin d'avoir raison : c'est de l'orgueil.
2. Exemple : Lors de la Guerre de Sécession, l'armée de l'Union avait des généraux plus soucieux d'éviter les pertes et les morts que d'affronter l'ennemi. Ils étaient plus intéressés par les réunions que par la tâche à accomplir. Lorsque Sherman et Grant furent nommés généraux, l'armée de l'Union eut enfin la victoire. Ces généraux ne laissèrent pas l'incertitude de la guerre affecter la clarté de leurs ordres.

3. En tant que responsables, nous pouvons nous permettre d'avoir des incertitudes, mais pas de ne pas être clairs. Les gens vous suivront en dépit de quelques mauvaises décisions – *même quand vous vous serez trompé*. Mais les gens ne vous suivront pas si vos instructions manquent de clarté et s'ils ne connaissent pas leur rôle dans l'équipe.
4. Exemple : Josué était l'apprenti de Moïse. Il était chargé de conduire les enfants d'Israël du désert à la Terre Promise, de l'errance à la guerre. Tout dans cette situation n'était qu'incertitude pour Josué : nouveau leadership, nouveau territoire, nouvelle stratégie. Mais Dieu lui a demandé d'être fort et d'avoir du courage.
« Josué donna cet ordre aux officiers du peuple: Parcourez le camp, et voici ce que vous commanderez au peuple: Préparez-vous des provisions, car dans trois jours vous passerez ce Jourdain pour aller conquérir le pays dont l'Eternel, votre Dieu, vous donne la possession. » (Josué 1 : 10-11)
 - a) Une direction claire : « Nous avons erré quarante ans mais dans trois jours nous traverserons le Jourdain. »
 - b) Question : « Josué, comment traverserons-nous la rivière ? »
 - c) Réponse : « Je ne suis pas sûr, mais dans trois jours, soyez prêts à traverser ».
 - d) Question : « Mais Josué, que ferons-nous quand nous serons de l'autre côté ? »
 - e) Réponse : « Je vous le dirai quand nous y serons. Mais dans trois jours, nous partons. »
5. Josué 3 : 1-17. En étant clair et confiant au sujet de la direction que Dieu avait donnée, Josué leur a permis de trouver les stratégies pour avancer.
6. « Le chaos et l'incertitude sont des opportunités pour le sage » - Tom Peters.
7. L'incertitude n'est pas votre ennemie mais votre opportunité.

III. Gérer votre incertitude

A- Ne faites pas semblant de savoir lorsque vous ne savez pas.

1. Souvent, nous avons peur que les gens ne nous suivront pas si nous ne donnons pas l'image de celui qui sait tout. Croire que les bons dirigeants savent tout est un mensonge.
2. Deux choses se produisent invariablement lorsque nous faisons semblant de savoir :
 - a) Nous nous fermons à ce que les autres pourraient nous apporter.
 - b) Nous mettons en lumière notre insécurité aux gens à qui nous avons demandé de nous suivre.
3. Faire semblant est plus nuisible au respect qu'on nous portera que d'avouer notre incertitude.
4. L'incertitude met en lumière notre manque de connaissance.
5. Faire semblant met en lumière notre manque d'éthique.
6. En montrant votre manque de certitude, vous donnez votre permission aux autres responsables d'en faire autant. Un fonctionnement qui encourage ce type d'honnêteté et de transparence crée un environnement sain, favorable à la créativité et libère les échanges d'idées.

B- Exprimez honnêtement votre incertitude

1. Lorsque vous n'êtes pas sûr, répondez ceci aux gens :
 - a) « Je ne sais pas, mais je vais trouver. »
 - b) « Je ne sais pas, mais avec l'aide de Dieu et de gens comme vous à mes côtés, je suis confiant que nous trouverons une solution. »
2. Les gens suivront un leader qui ne sait pas comment faire, mais qui est résolu à trouver une solution. « ...Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi. » (2 Chroniques 20 : 12).

3. Personne ne suivra un leader qui fait semblant de savoir et qui ne fait rien pour apprendre ce qu'il ne sait pas.

C- Cherchez le conseil

1. Proverbes 11 : 14 « ...*Le salut est dans la multitude des conseillers* »
2. Proverbes 15 : 22 « *Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère ; Mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers.* »
3. Proverbes 20 : 18 « *Les projets s'affermissent par le conseil...* »
4. Le consensus amène la confiance au milieu de l'incertitude.

D- Soyez flexibles dans vos plans.

1. Proverbes 16 : 9 – « *Le cœur de l'homme médite sa voie, Mais c'est l'Eternel qui dirige ses pas.* »
2. Les stratégies changent, mais la vision et l'objectif demeurent.
3. 2 Samuel 5 : 17-25. Cherchez la direction de Dieu pour vos stratégies.

Leçon 9 – Gérer les critiques

I. Rappel de la leçon précédente

Dans cette partie du cours nous allons examiner les traits distinctifs d'un leader spirituel qui représente le Royaume de Dieu. Comprendre et assimiler ces principes dans votre vie optimisera votre potentiel au ministère et votre influence auprès des autres.

Fondement du leadership n°1 : Écouter et reconnaître la voix de Dieu.

Fondement du leadership n°2 : Le courage.

Fondement du leadership n°3 : L'éthique.

Fondement du leadership n°4 : La clarté.

A- L'incertitude fait partie du paysage du leadership.

B- Le doute n'est pas un signe de mauvais leadership, il souligne au contraire la nécessité du leadership

C- Un bon leader doit craindre le manque de clarté plus que le manque d'exactitude.

D- Gérer votre incertitude :

1. Ne faites pas celui qui sait quand vous ne savez pas
2. Exprimez honnêtement votre incertitude.
3. Cherchez le conseil inspiré.
4. Soyez souple dans vos plans.

II. Fondement du leadership n°5 : Gérer les critiques

A- Si vous dirigez, vous serez critiqué.

1. Il n'est pas possible d'éviter les critiques lorsqu'on dirige. Tout leader devrait apprendre à gérer correctement les critiques.
2. Voici deux erreurs courantes chez les jeunes leaders idéalistes :
 - a) « Je ne serai pas critiqué comme les autres, car je gérerai cette situations différemment »
 - b) « Quel est le problème avec critiques ? Je ne me laisserai pas blesser comme telle personne qui s'est laissé atteindre ».

B- Jésus a été critiqué dans son ministère, malgré ses motivations irréprochables

1. Il a été traité de goinfre et d'ivrogne (Matthieu 11 : 19 ; Luc 7 : 34)
2. Il a été critiqué pour s'être associé avec les collecteurs d'impôts et les gens de mauvaise vie (Luc 7 : 34 ; Matthieu 9 : 11)
3. Il a été accusé d'être un enfant illégitime (Jean 8 : 19, 41)
4. On l'a accusé de renier sa foi et son héritage Juif et d'avoir un démon (Jean 8 : 48)
5. On l'a accusé de blasphémer Dieu (Matthieu 26 : 65)
6. Matthieu 10 : 24-25 « *Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison !* »
Si Jésus, notre maître a été critiqué, nous aussi aurons affaire à la critique tout au long de notre ministère.

C- Les différentes critiques auxquelles vous devez vous préparer à faire face :

1. Critiques de ceux que vous aimez et estimez.
2. Critiques qui sont justifiées.
3. Critiques qui concernent votre intégrité.
4. Critiques qui remettent en question votre leadership.
5. Critiques qui cachent un différend personnel derrière un motif spirituel.

D- Moïse, parfait exemple biblique de l'homme qui gère la critique avec sagesse (Nombres 12 : 1-16)

1. Nombres 12 : 3 « *Moïse était un homme très humble...* » (Semeur)
Restez dépendant de Dieu quand on vous critique au lieu de vous faire justice vous-même. Cela vous aidera à ne pas réagir de façon excessive.
2. Nombres 12 : 4 « *... Et ils y allèrent tous les trois.* ». Communiquez et expliquez. Garder des choses secrètes laisse la porte ouverte à la critique.

3. Nombres 12 : 5-8. Soyez spirituel, pas émotionnel.
Prenez le temps de prier. Cherchez Dieu et demandez conseil pour maintenir vos émotions sous contrôle et déterminer le véritable problème. Chaque fois que nous sommes critiqués, il est aisé pour nous de laisser nos émotions tordre la réalité.
4. Nombres 12 : 9-12. La critique injustifiée sera jugée.
Si vous avez été sur le banc des moqueurs, repentez-vous. (Psaumes 1 : 1)
Le jugement ne sera pas forcément immédiat, mais il viendra. Souvenez-vous des fils de Koré (Nombres 16)
5. Nombres 12 : 13. « *Moïse cria à l'Éternel, en disant : O Dieu, je te prie, guéris-la !* »
Soyez miséricordieux et pardonnez. Priez pour ceux qui vous critiquent, ne les jugez pas.
6. Nombres 12 : 14-15. Les attaques contre nos leaders nous font perdre une part de notre autorité et de notre influence.
7. Nombres 12 : 16 « *Après cela, le peuple partit...* ». L'objectif de Dieu est de restaurer le leader qui se repent.
Ils ont poursuivi leur route. Nous aussi pouvons poursuivre notre route et rester fixés sur notre objectif même si nos accusateurs ne se repentent pas et ne reconnaissent pas leur péché contre nous et contre Dieu.

E- Huit choses à ne pas faire en cas de critiques :

1. Ne réagissez pas lorsque vous êtes en colère ou que vos émotions sont à leur paroxysme.
2. Ne vous prenez pas trop au sérieux.
3. Ne croyez pas que la critique est une attaque personnelle.
4. Ne perdez jamais de vue ce qui est important (ne vous laissez pas distraire par les choses secondaires)
5. Ne baissez pas les bras à cause de quelques personnes qui se plaignent.
6. Ne vous mettez pas en tête que vous devez absolument régler tous les problèmes.
7. Ne vous autorisez pas à devenir susceptible.
8. N'oubliez jamais qui est celui qui est le leader.

F- Sept choses à faire en cas de critique

1. Identifiez la source de la critique
 - a) Si une personne n'a jamais rien fait pour vous ou que vous n'avez aucune relation avec elle, soyez prudent avant de considérer que cette critique vient du Seigneur.
 - b) La critique constructive fait toujours progresser et passe d'abord par vos amis ou vos mentors (Proverbes. 27 : 6).
 - c) Apocalypse 12 : 10. L'accusateur des frères, c'est l'ennemi.
2. Soyez toujours ouvert à ceux qui ont gagné le droit de juger votre vie.
 - a) Ceux qui vous ont prouvé leur amour et tiennent à vous.
 - b) Ceux qui n'ont pas un objectif personnel caché, qui n'essayent pas de changer votre vision mais qui vont dans le sens de la vôtre.
 - c) Ceux qui savent reconnaître à la fois vos forces et vos faiblesses.
 - d) Ceux avec qui vous marchez depuis longtemps et ont gagné votre confiance.
Exemple : Jethro et Moïse (Exode 18 : 14).
3. Veillez à l'immunité de votre « système spirituel » par l'humilité.
4. Restez émotionnellement en bonne santé en gardant votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ.
5. Rapprochez-vous de vos proches et de ceux avec qui vous êtes unis : votre conjoint, vos amis proches, vos pères spirituels...
6. Soyez déterminés à faire ce que vous avez à faire, et apprenez au travers de cette situation. Chaque fois que nous répondons à la persécution et à la critique en nous réjouissant et en nous rapprochant du Seigneur, cela nous fait grandir et c'est une défaite pour le diable (Matthieu 5 : 10-12, 43-45, 48)
7. Abandonnez tout esprit de jugement et pardonnez à tous vos accusateurs. Priez pour vos ennemis et bénissez-les.
Transformez en bien le mal qu'on vous a fait par des actes tangibles de bonté envers eux (Romains 12 : 21)